

Lupréz, le 22 Mai 1844

Mon cher Monsieur

Je viens de recevoir la continuation du manuscrit de la flora dalmatiana, et je vous en rends mille grâces. Pourtant je vous prie de ne pas me croire insatiable si je vous dis que j'avais espéré d'en recevoir une plus grande partie après un si long retard; celle que vous aviez la bonté de m'envoyer n'est que très-petite. Je n'ose encore commencer l'impression, de peur qu'elle ne soit interrompue bientôt faute de manuscrit, si vous ne m'assurez que je recevrai bien sûrement jusqu'à la fin du mois d'Août une autre partie du manuscrit, au moins de l'étendue de celle qui vient d'arriver.

Quant à votre travail, je vous en présente mes plus sincères hommages. C'est admirable avec quelle exactitude, avec quelle connaissance littéraire vous avez travaillé! Si je vois combien de livres, de figures etc. vous devez avoir consulté, je conçois bien qu'il vous en a fallu beaucoup de temps. Cependant on peut exagérer même l'exactitude, et le public souffre aussi de la lenteur de la publication de votre livre.

J'ai déjà envoyé à Mr. Reichenbach les dessins et les échantillons que j'ai reçu avec le manuscrit, pour les faire graver ou dessiner. Ce travail est en bonne main, et on peu de jours je partirai pour Dresde pour la presse. Mr. Reichenbach est très-occupé est très-occupé à la continuation de ses œuvres zoologiques; ce travail le luitime; toute sa correspondance est en désordre. Il faut bien lui pardonner s'il a manqué à vous écrire; il m'a chargé de vous en prier mille pardons.

P. S. v. p.

Je lui ai communiqué toutes les passages de vos lettres qui l'intéressent, par exemple que vous avez introduit une plante à notre roi qui en sera dans doute très-flatté.

La flora dalmatica sera après cher se composant de deux volumes, mais si elle en aurait trois, il serait impossible au plupart des botanistes de l'acheter. Je crois que le matériel qui nous reste encore pourra être réuni dans un seul volume, surtout si l'arrangement de l'impression serait fait d'une manière un peu plus économe. Nous publierons donc tout le reste de l'œuvre dans le second volume.

En quelques jours je vous enverrai le cahier de Malpers Propertium que je vous dois en échange; je crois que je pourrai y joindre les continuations de quelques autres livres que vous recevez de moi; à présent je n'ai pas le temps de composer l'envoi.

Daignez agréer, mon cher Monsieur, l'assurance de mon estime la plus distinguée.

Fredric Hofmüster

PADOVA
31. MAG.

LEIPZIG
22 MAY 14

Monsieur R. de Visiani.
Professeur de l'Université

12/11

à
Padua